

Lorsque tu cherches tes puces

C'est très rigolo.

Que de ruses, que d'astuces !

J'aime ce tableau.

C'est, alliciant en diable

Et mon cœur en bat

D'un battement préalable

À quelque autre ébat

Sous la chemise tendue

Au large, à deux mains

Tes yeux scrutent l'étendue

Entre tes durs seins.

Toujours tu reviens bredouille,

D'ailleurs, de ce jeu.

N'importe, il me trouble et brouille,

Ton sport, et pas peu !

Lasse-toi d'être défaite

Aussi sottement,

Viens payer une autre fête

À ton corps charmant

Qu'une chasse infructueuse

Par monts et par vaux.

Tu seras victorieuse...

Si je ne prévaux !

Paul Verlaine (1844–1896)